



**NAJI
KAMOUCHE,**
*Pensée
géographique*

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Une pratique protéiforme et multiculturelle

Naji Kamouche est un artiste franco-algérien, né en 1968 à Mulhouse où il vit encore aujourd'hui.

Il est diplômé de la Haute école des arts du Rhin.

Son travail prend souvent la forme **d'installations**, c'est-à-dire des agencements d'objets ou d'éléments dans l'espace. Certains éléments sont récurrents dans ses œuvres comme l'utilisation d'objets du quotidien, de matériaux textiles et du texte. On retrouve d'ailleurs ces trois éléments dans la série *Pensée géographique* dont font partie les trois œuvres acquises par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections en 2008.

Dans les thématiques abordées, Naji Kamouche traite de la complémentarité entre ses deux cultures, algérienne et française :

« Cette double origine m'a permis de bénéficier de l'apport de deux cultures avec toute la richesse que cela sous-entend mais aussi les tiraillements inévitables engendrés par des représentations parfois contradictoires. (...) Deux cultures, deux approches, tant de différences palpables que de références semblables sinon communes.¹ »

Ses installations les plus impressionnantes et les plus souvent montrées sont réalisées à partir de tapis orientaux traditionnels. Des vêtements ou des éléments de mobilier sont posés sur le tapis et recouverts d'un même tissu. Ces œuvres délimitent un espace de pause et de repos au sein des expositions. **La question du territoire** présente dans la série *Pensées géographiques* apparaît aussi. Ces types de tapis sont très utilisés dans la décoration occidentale pour leurs qualités esthétiques et conviviales. Dans le quotidien de nombreux Français.e.s, cet objet évoque des échanges interculturels.



Naji Kamouche, *Caresser l'errance d'un pas oublié*, 2005, installation, 200 x 135 cm, FRAC Alsace

¹ Propos rapporté par Julie Crenn, <https://crennjulie.com/2011/05/24/naji-kamouche-un-combat-contre-laveuglement/>, publié le 24 mai 2011 et consulté le 02 janvier 2022

Détournement de la carte géographique

Dans les œuvres du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Naji Kamouche a découpé puis brodé sur du papier des cartes géographiques de différentes villes de France. **Le besoin de représenter le monde qui nous entoure de façon rationnelle est très ancien.** Dès la Préhistoire, on retrouve dans l'art rupestre des cartes du ciel (grotte de Lascaux et du Castillo en Espagne).

Les paléontologues ont aussi retrouvé en Italie (rocher de Belodina) et en Bretagne (dalle gravée de Saint-Bélec) des dessins gravés datés de l'Age du Bronze ancien (2150 à 1600 avant notre ère). Dans le cas de Saint-Bélec, c'est seulement en 2021 que des chercheurs ont pu faire le rapprochement entre les dessins et une carte géographique².



A gauche : dalle gravée de Saint-Bélec, à droite : rocher de Belodina

Au fur et à mesure de l'avancée des sciences et des techniques, les cartes ont évolué à la fois dans leurs contenus et dans leurs formes, pour décrire le monde à des échelles plus grandes et de manière plus précise. **Outil de représentation du réel par le dessin, on peut faire un lien entre la carte géographique et les arts visuels,** autre outil de représentation du monde mais non soumis à des normes scientifiques rigoureuses. Les cartes de la Renaissance étaient ornées de dessins réalisés par des artistes³.

De nombreux artistes actuels reprennent l'objet de la carte **pour parler de notre rapport à l'espace et des enjeux géographiques et politiques.** Le Fonds d'art contemporain a ainsi acquis plusieurs œuvres liées à la thématique de l'urbain et qui comporte des cartes L'œuvre *Paris, Périphérique* (2008) de Thierry Mouillé présente une carte satellite de Paris et de sa proche banlieue. L'artiste a découpé l'intérieur de Paris en suivant les contours du périphérique. Paris est tombé au sol, seul reste la proche banlieue. L'artiste veut montrer que le périphérique agit comme une véritable ligne séparatrice qui isole la capitale parisienne de la banlieue.

² <https://www.inrap.fr/la-plus-ancienne-carte-d-europe-15574>

³ Voir à ce sujet l'exposition *Quand les artistes dessinaient les cartes* aux Archives Nationales en 2020 : <https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr/web/guest/quand-les-artistes-dessinaient-les-cartes>

Dans les collections du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, d'autres artistes contemporains relient carte et intime. Dans *Aller à l'Ecole*, l'artiste libanaise Stéphanie Saadé a brodé le tracé du chemin qu'elle effectuait pour aller à l'école à Beyrouth sur la semelle d'une chaussure qui lui appartenait enfant. L'utilisation de la broderie fait écho aux œuvres de Naji Kamouche. **Les artistes n'abordent donc pas la carte seulement d'un point de vue géographique et politique mais aussi d'un point de vue personnelle et sensible.**



Stéphanie Saadé, *Aller à l'Ecole*, 2018, Paire de chaussures d'enfant, nacre, fil de coton, 16 x 26 cm

Pour aller plus loin

Le site Internet de l'artiste : <https://najik.portfoliobox.net/>

Une vidéo interview de Naji Kamouche : https://www.youtube.com/watch?v=_09CAST06uE

Deux articles de l'historien de l'art Gilles Tiberghien sur art et cartographie : <https://espaceartactuel.com/imaginaire-cartographique/> et <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-3-page-197.htm>

Présentation d'une exposition de l'artiste à la School Gallery Paris : <https://www.cnap.fr/dilemme-3eme-solo-show-de-naji-kamouche>